Zeitschrift: Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier
Herausgeber: Association pour l'Étude de l'Histoire du Mouvement Ouvrier
Band: 33 (2017)

Nachruf: Hommage à François Kohler, le passeur d'histoire
Autor: Cortat, Alain

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

HOMMAGE À FRANÇOIS KOHLER, LE PASSEUR D'HISTOIRE

2 novembre 1944 – 27 août 2016

François Kohler est décédé dans sa 72e année. Il a été une figure importante, un pionnier de l'histoire du mouvement ouvrier en Suisse romande et un historien reconnu de l'histoire économique et sociale ainsi que de l'histoire du Jura. Par ses publications, mais aussi par ses activités associatives, il a été l'instigateur ainsi que la cheville ouvrière de nombreux projets historiques. Il a marqué plusieurs générations d'historiennes et d'historiens auxquels il a souvent prodigué des conseils, des encouragements et confié des responsabilités.

En 1963, il obtient une maturité au gymnase cantonal de Porrentruy, puis une licence d'histoire à l'Université de Fribourg en 1969, à l'école de Roland Ruffieux. Il est ensuite assistant dans cette même université avant de séjourner deux ans aux États-Unis pour accompagner son épouse mathématicienne, lorsque celle-ci reçoit une bourse pour ses recherches postdoctorales. À son retour en Suisse, il s'installe à Delémont en historien indépendant et père au foyer. Il devient en 1999 archiviste de la ville de Delémont; auparavant il est nommé archiviste du Fonds Rais de la Société jurassienne d'émulation.

Il a fait partie du groupe qui a lancé les premiers travaux d'histoire du mouvement ouvrier. C'est ainsi qu'est créé le *Groupe de travail pour l'histoire du mouvement ouvrier en Suisse*, en 1968, qui marquera la discipline. Il est constitué, entre autres, d'Olivier Pavillon, de Marc Vuilleumier, de Pierre Hirsch, de Charles-André Udry, de Bernard Antenen, de Charles-F. Pochon et de Claude Cantini. On peut considérer ce groupe comme le prédécesseur de l'Association pour l'étude de l'histoire du mouvement ouvrier (AÉHMO) et ses principaux acteurs lanceront, après la disparition du groupe, plusieurs publications majeures pour la discipline et auxquelles participe François.

François Kohler consacre son mémoire de licence à *La genèse et les débuts du parti socialiste dans le Jura bernois (1864-1922)*, présenté en 1969[1]. Il est ensuite associé à plusieurs publications concernant

[1] *La genèse et les débuts du Parti socialiste dans le Jura bernois (1864-1922)*, Faculté des Lettres de l'Université de Fribourg (Suisse), 1969. Un condensé est paru dans les *Actes de la Société jurassienne d'émulation*, vol. 72, 1969, pp. 149-198 et un article plus complet a été publié quelques années plus tard: «Genèse et débuts du Parti socialiste jurassien (1864-1922)», *Cahiers d'histoire du mouvement ouvrier*, nº 5, 1988, p. 99-122.

l'histoire du mouvement ouvrier aux *Cahiers Vilfredo Pareto* et aux Éditions Grounauer, avec les principaux acteurs cités ci-dessus. Parmi ces publications citons : *Socialisme et syndicalisme en Suisse : études historiques*[2] et *La Grève générale de 1918 en Suisse*[3].

Il publie l'un de ses livres majeur en 1979, *Le Parti socialiste et la question jurassienne : 1947-1974*[4]. Au-delà du sujet, c'est la qualité de l'analyse qu'il faut relever, notamment l'utilisation de méthodes issues des sciences sociales et des sciences politiques. À l'époque, par l'utilisation de ces méthodes, le livre renouvelle l'histoire politique et s'écarte d'une histoire politique qui se contente de retracer et de mettre en parallèle les avis, les discours ainsi que les actions des dirigeants politiques. Son intérêt pour cette discipline le conduit aussi à rédiger plusieurs articles liés à la question jurassienne[5].

Il publie ensuite deux ouvrages majeurs concernant l'histoire du mouvement ouvrier. Il s'agit en premier lieu de *L'histoire du syndicalisme dans la vallée de Delémont*[6], qui, au-delà du sujet indiqué dans le titre, est une histoire économique et sociale de la région. Aujourd'hui encore, près de 30 ans après sa publication, son ouvrage reste la référence majeure pour comprendre le développement économique régional. Enfin, l'historien jurassien est sollicité par les Éditions Canevas pour l'édition scientifique des souvenirs d'un horloger boîtier actif au début du XXe siècle, alors que le secteur s'industrialise[7]. Ce texte, et l'analyse qu'il en propose, est une véritable immersion dans la vie quotidienne d'un ouvrier, que ce soit sa vie professionnelle, sociale, ou familiale.

---

[2] François Kohler (introd. et édition), « Les souvenirs de Roger Boudrié, ouvrier horloger jurassien », *Cahiers Vilfredo Pareto*, t. 11, nº 29, 1973, pp. 127-188. Marc Vuilleumier (dir.), *Socialisme et syndicalisme en Suisse : études historiques*, *Cahiers Vilfredo Pareto*, nº 42, 1977, dans lequel François Kohler publie : « *Le Socialiste* premier organe du parti socialiste en Suisse romande (1891-1892) », pp. 27-57.

[3] Marc Vuilleumier, Francois Kohler, Eliane Ballif, Mauro Cerutti, Bernard Chevalley, *La Grève générale de 1918 en Suisse*, Genève, Éditions Grounauer, 1977, dans lequel François Kohler publie : « La grève générale dans le Jura », pp. 61-78.

[4] Francois Kohler, *Le Parti socialiste et la question jurassienne : 1947-1974*, Genève, Grounauer, 1979.

[5] François Kohler (éd.), « Deux épisodes de la question jurassienne (1947/1953) : le témoignage posthume de Georges Moeckli », *Actes de la Société jurassienne d'émulation*, 1997, p. 105-125.

[6] François Kohler, *L'histoire du syndicalisme dans l'horlogerie et la métallurgie de la vallée de Delémont : la section FTMH de Delémont et environs (de 1887 à nos jours)*, Delémont, FTMH Delémont et environs, 1987.

[7] Émile Blaser, *Le trim' : souvenirs de Roger Boudrié, ouvrier horloger jurassien*, Saint-Imier ; Dole, Canevas, 1993, Introduction, notes et édition François Kohler.

L'ouvrage est incontournable pour comprendre le processus d'industrialisation, le besoin de main-d'œuvre de l'industrie, les grèves, les conflits, les processus de fabrication, l'introduction de nouvelles techniques, la sociabilité ouvrière et du petit patronat de l'horlogerie, la vie quotidienne des ouvriers et de leur famille[8]. François rédige également de nombreux articles en lien avec l'histoire du mouvement ouvrier et de la vie ouvrière.

Après avoir traité de l'histoire du mouvement ouvrier et de l'histoire sociale, les travaux de François s'orientent vers l'histoire économique. Il fait paraître plusieurs textes, notamment une contribution à l'ouvrage collectif, *L'homme et le temps en Suisse*[9], puis une histoire de la coutellerie Wenger et l'histoire de l'entreprise de sa famille, la Fabrique de meubles jurassienne. Enfin, il écrit les introductions de plusieurs colloques en lien avec l'industrialisation du Jura publiées dans les *Actes de la Société jurassienne d'émulation*. Dans le domaine de l'histoire industrielle et économique, François a accumulé un important matériau – parfois publié dans de courts articles – en vue d'une future publication qui ne verra jamais le jour. Toutefois, grâce au savoir accumulé, il a pu aider et orienter de nombreux jeunes chercheurs, dont j'ai fait partie.

Les mandats d'historien indépendant et différentes sollicitations ont conduit François Kohler à s'intéresser à de nombreux domaines, tels que le patrimoine, la communauté juive de Delémont à laquelle il a consacré un livre, des historiques d'institutions[10], ainsi que l'histoire urbaine et l'anarchisme[11].

---

[8] Mentionnons encore l'article qu'il consacre à la vie ouvrière et au mouvement syndical de Delémont, dans le livre de Philippe Daucourt (dir.), *Delémont 1875-1975 : urbanisme et habitat*, Neuchâtel, Éd. Delibreo, 2010.

[9] Francois Kohler, « L'horlogerie dans le Jura bernois et le canton du Jura », Jean-Marc Barrelet (dir.), *L'homme et le temps en Suisse, 1291-1991*, La Chaux-de-Fonds, Institut L'Homme et le temps, 1991, pp. 135-142.

[10] François Kohler et Claude Hauser, « L'Émulation dans quelques-unes de ses œuvres (1947-1997) », *Actes de la Société jurassienne d'émulation*, 1997, pp. 13-63. Bernard Bédat (dir.), avec la collab. de Jean-Claude Crevoisier, André Mazzarini, François Kohler *et al.*, *Transjurane A16, une route à suivre...*, Porrentruy, Société jurassienne d'émulation, République et Canton du Jura, 1998. François Kohler, *Hôtel de Ville de Delémont, 250 ans : un témoin de plusieurs histoires*, Delémont, Municipalité de Delémont, 1996. Pierre Montavon (photos), François Kohler (textes), *Regards sur ma ville : Delémont*, Neuchâtel, Éd. Delibreo, 2009.

[11] François Kohler, « Le conflit de Saint-Imier et la répression anti-anarchiste (1893-1894) », *Actes de la Société jurassienne d'émulation*, 1972, pp. 380-385.

Enfin, on ne saurait parler des travaux de François Kohler sans mentionner les nombreuses contributions à des œuvres collectives, telles que les dictionnaires et répertoires, outils de travail indispensables pour toute recherche. Il a participé à la rédaction de nombreux articles pour le dictionnaire *Le canton du Jura de A à Z* et pour le *Dictionnaire historique de la Suisse*, dont il a été le conseiller scientifique pour le Jura. Il a co-rédigé l'étude concernant la députation jurassienne au Grand Conseil bernois et a participé à la rédaction de la table des *Actes de la société jurassienne d'émulation*.

Pour le canton du Jura, François a joué un rôle pivot de passeur et d'intermédiaire. Très intéressé par les nouvelles orientations historiques et les débats scientifiques, il a régulièrement rédigé des articles qui expliquaient ces évolutions et débats, que ce soit la question de la Suisse et de la Seconde guerre mondiale ou les nouvelles tendances d'histoire culturelle et sociale[12]. Bien que vivant dans un canton sans université, François s'est toujours tenu au courant des nouvelles tendances historiographiques et savait mieux que quiconque intégrer ces méthodes et théories à ses travaux sans pour autant jargonner ou ennuyer les lecteurs. Ses textes étaient toujours clairs, bien écrits et précis, ils intégraient méthodes et théories, sans que le lecteur ne s'en rende compte. Lire ses textes est toujours un grand bonheur.

François Kohler a été membre fondateur de plusieurs associations qui ont joué un rôle majeur dans l'histoire jurassienne et romande. Il faut en premier lieu citer la création du Cercle d'études historique (CEH) de la Société jurassienne d'émulation. À la fin des années 1960 et au début des années 1970, plusieurs étudiants et assistants jurassiens en histoire des universités romandes émettent le constat qu'il est nécessaire de disposer d'une association jurassienne d'histoire. Ils souhaitent rompre avec les travaux menés jusque-là par une génération d'amateurs issus de la bourgeoisie jurassienne, notaire ou médecin, pasteur ou curé. Jusqu'à cette époque, la Société jurassienne d'émulation (SJE)

---

[12] François Kohler, « Enjeux historiques et politiques de la relecture de notre passé », *Actes de la Société jurassienne d'émulation*, Porrentruy, n° 101, 1998, pp. 269-288 ; François Kohler, « Le rôle de la Suisse pendant la Seconde Guerre mondiale : introduction », *Actes de la Société jurassienne d'émulation*, Porrentruy, n° 101, 1998, pp. 267-268 ; François Kohler, « Faire de l'histoire dans le Jura », *Lettre d'information, Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'émulation*, n° 10, avril 1995, p. 1. François Kohler, « Pour une "nouvelle histoire locale" », *Lettre d'information*, Cercle d'études historiques de la Société jurassienne d'émulation, n° 3, décembre 1992, pp. 5-7.

avait joué un rôle important dans la diffusion de l'histoire, mais les nouvelles méthodes – inspirées de l'école des Annales – qui avaient touchées ces jeunes historiens, n'étaient pas encore entrées dans les cénacles de la SJE et ils n'y trouvaient pas leur place. Face au risque de scission, il est décidé de créer un cercle historique, indépendant dans ses activités, mais en lien avec la SJE, ce qui à terme sauvera probablement la SJE d'un lent déclin, puisqu'elle créera des cercles dans d'autres domaines. Dès sa fondation en 1970, le Cercle lance plusieurs grands chantiers pour l'histoire jurassienne dans lesquels François Kohler a joué un rôle majeur et où il est associé à Bernard Prongué, Marcel Rérat et André Bandelier.

Parmi les projets réalisés par le CEH, il faut citer la *Bibliographie jurassienne*, la *Nouvelle histoire du Jura*, des colloques réguliers – qui ont marqué l'historiographie jurassienne – et le lancement de la *Lettre d'information du CEH*. François a été, en tant que secrétaire de rédaction, la cheville ouvrière de la *Nouvelle histoire du Jura*, pour laquelle il a fourni un travail intelligent et minutieux, cela en plus des parties qu'il a rédigées. Il a aussi été un rédacteur assidu de la *Lettre d'information du CEH* et les nombreux articles qu'il a publiés témoignent de son intérêt pour l'histoire ouvrière, l'histoire sociale, l'histoire économique, l'histoire politique et l'histoire culturelle.

Resté membre plus de 28 ans du comité du CEH, il a joué un rôle important de pont entre les générations. Il a su à plusieurs reprises recruter de jeunes membres et leur confier des responsabilités, qui ont connu par la suite de belles carrières dans le domaine de l'histoire. On peut citer Claude Hauser et Pierre-Yves Donzé.

François Kohler a été un des créateurs du Centre jurassien d'archives et de recherches (CEJARE), institution devenue incontournable pour l'histoire économique et sociale de l'Arc jurassien. Alors que nous étions quelques jeunes chercheurs à avoir remarqué le besoin de récolter les archives économiques, en particulier celles des entreprises, nous avons lancé le projet d'une association. Sans le soutien indéfectible de François et sans sa notoriété, le projet n'aurait certainement pas abouti ou alors pas rencontré le développement rapide qu'il a connu.

Enfin, François Kohler s'est beaucoup intéressé à la généalogie. Il a été membre fondateur du Cercle généalogique de l'ancien Évêché de Bâle en 1989 et son président de 1997 à 2016. François a rédigé de nombreux articles pour le bulletin du cercle, *Généalogie jurassienne*, et a donné de nombreux cours pour former des amateurs à la généalogie.

Son intérêt pour la généalogie allait au-delà de la création d'arbres généalogiques. Les articles de François dans ce domaine étaient de véritables histoires sociales, culturelles et économiques de familles.

François a été un membre assidu de la Société jurassienne d'émulation, membre notamment de sa commission des publications. Relecteur attentif, tant sur le plan des idées, de l'organisation des textes et des détails de langue, que sur les faits précis, il avait un œil attentif, aiguisé et intelligent.

On ne peut parler des travaux et des contributions de François Kohler sans parler de sa personne et de son rôle déterminant dans de nombreuses vocations historiennes. En voulant évoquer sa mémoire, le premier mot qui me vient à l'esprit est bienveillance. François était bienveillant à l'égard de toutes et tous, quel que soit l'âge ou la fonction, il était curieux des autres, attentif et à l'écoute.

Sa capacité d'écoute était productive, car il savait mettre à profit les silences et savait en jouer, comme l'explique Cyrille Gigandet dans ce magnifique «Merci François» de la *Lettre d'information du CEH*, nº 18 : «(...) François ne m'a jamais semblé pressé, à plus forte raison stressé, ce qui en soi est déjà énervant. Ensuite, il a l'art (c'en est un !), de ménager les silences, les temps morts comme pour laisser au temps le temps de s'écouler, sans raison apparente. Ainsi au téléphone... je me suis surpris souvent, alors que c'était – depuis longtemps – à lui de parler, de dire quelque chose, n'importe quoi, à m'assurer qu'il était bien là, qu'il écoutait. François Kohler est le seul être au monde que je connaisse qui vous téléphone comme si vous étiez assis à côté de lui. Aussi continue-t-il à incarner pour moi la force tranquille (...). Car il ne faut pas non plus s'y tromper. Si cette lenteur un peu monotone, énervante parfois, est certainement le reflet de sa nature, il sait aussi admirablement en jouer pour présenter les choses à sa manière, arrondir les angles d'une possible opposition, éviter l'obstacle d'un éventuel refus et, finalement, emporter la décision. Cette hâte à ne pas aller trop vite en besogne cache dans le fond un esprit vif, une intelligence à l'affût, prête à bondir, et peut-être bien aussi un peu de ruse».

Il faut aussi évoquer les nombreux et importants travaux bénévoles qu'il effectuait, notamment les relectures de textes pour un grand nombre de personnes. Des heures consacrées aux autres, certainement au détriment de ses propres travaux.

Ses travaux ont été récompensés par plusieurs prix, la Société jurassienne d'émulation lui a attribué en 1991 son prix Histoire et l'a nommé membre d'honneur.

Comme écrit dans l'hommage rendu à François dans *Le Quotidien jurassien*[13], « en compagnon de route de la gauche politique et syndicale, il émettait un avis argumenté sur l'actualité locale, régionale voire internationale. Il tirait ses informations d'une lecture régulière de la presse francophone bien sûr, mais aussi germanophone et anglophone ». François ne s'était pas engagé directement en politique par des mandats, mais il a été membre de 1964 à 1975 du Parti socialiste et il a siégé dans plusieurs commissions publiques, notamment pour les questions d'urbanisme de la Ville de Delémont.

Je ne saurais terminer cet hommage sans évoquer le rôle de François dans ma vie d'historien et d'éditeur. François a été pour moi un relecteur régulier de mes textes et m'a évité de nombreuses erreurs et imprécisions. Il m'a introduit dans le cercle des historiens jurassiens et m'a, avec d'autres, confié des responsabilités qui m'ont permis d'initier plusieurs projets, tels que le *Dictionnaire du Jura* (www.diju.ch), l'*Atlas historique du Jura* et le CEJARE. Mais, je lui dois surtout une partie de ma vocation d'éditeur. C'est à lui et aux activités éditoriales du CEH que je dois la découverte de l'édition, car, alors que j'étais encore étudiant, j'ai suivi le projet éditorial du CEH et j'ai compris que l'édition était non seulement passionnante et réalisable avec des moyens modestes mais que je pouvais moi aussi devenir éditeur. Merci François.

Avec la disparition de François Kohler, la communauté des historiens jurassiens perd l'un de ses acteurs majeurs, qui savait faire le lien entre les nouvelles tendances historiographiques et l'histoire régionale. L'histoire du mouvement ouvrier perd l'un de ses pionniers.

ALAIN CORTAT

---

[13] *Le Quotidien jurassien* du 30.9.2017, l'hommage rend compte des multiples facettes et intérêts de François.